

ment la démarche qualité en cours dans l'établissement, en lui suggérant de se la mettre où je pense... je sais, c'est grossier une grenouille en colère... Ceci dit, rassurez-vous : le brave homme a heureusement convaincu la fille du labo de revoir sa position, accrochée qu'elle était à ses principes, tel un morpion agrippé à son pubis préféré. Mais que d'énergie dépensée. pffff...

Des couleuvres, des grenouilles ; un vrai marécage, en fait. Dur dur de résister en terrain vaseux : les soins dans la Résistance des années 40 étaient certes plus dangereux, mais bien plus lisibles que la résistance dans les soins à l'époque actuelle. Car la menace est diffuse, l'ennemi avance à visage couvert, camarade : c'est pour une meilleure efficacité, nous sommes au service des patients. Mais bien sûr... depuis les lendemains qui chantent et l'avenir radieux promis par l'autorégulation des marchés, tout le monde sait que l'enfer est pavé d'intentions à deux balles. Et l'hôpital ne fait pas exception... l'hôpital, reflet de nos choix de société, nous qui élisons démocratiquement les élites gouvernantes qui nous endorment en nous caressant dans le sens du poil... le paternalisme visqueux dans certains services, les restrictions de moyens, les

« cadres de proximité » qui ressemblent furieusement à des managers, la dérive juridique et procédurière... tout cela arrive car certains succombent au terrorisme économique dominant, en fait. Mais un citoyen ne se réduit pas à son rôle de consommateur, et les patients n'ont pas vocation à devenir des clients sollicitant des prestataires de services ! La résistance doit être autant individuelle que politique, Monique...

...ppffff... ça y est, c'est tout moi, ça ; je m'étais juré de ne pas remonter sur les barricades... en attendant, il y en a un qui est content de son sort, c'est Caramel (l'ourson intrépide) ; il a trouvé du miel et se tape sur le ventre en sifflotant. Comme quoi il y a des gens heureux à l'hôpital...

OK, je retire ce que j'ai dit, monsieur le directeur, je suis trop négatif : il y a effectivement des gens heureux dans votre boutique. Allez, c'est promis : la prochaine fois, je serai plus constructif ; je vous raconterai comment on résiste aussi à l'hôpital par l'humour (cette politesse du désespoir...), en bizutant les internes et en se trompant de corps à la morgue, au moment d'enlever la marchandise. Mort de rire à l'avance... ■

Naître où il ne faut pas

Didier Ménard, médecin généraliste

Conseil aux femmes enceintes d'origine étrangère séjournant de manière régulière sur le sol français.

Surtout ne quittez pas la France, car si par malheur vous deviez accoucher prématurément dans un pays du Maghreb ou en Afrique subsaharienne, vous seriez obligée soit d'abandonner votre bébé sur ce territoire en attendant la conclusion de la longue procédure de rapprochement familial, soit d'attendre un visa de tourisme pour l'enfant.

Dans ce dernier cas, revenu en France, votre bébé n'a pas de droit : pas de Sécurité sociale, même si vous ou votre conjoint travaillez et cotisez à l'Assurance maladie, et la Caisse d'allocation familiale ne se gênera pas de vous demander le remboursement de l'allocation jeune enfant que vous avez perçue et pour cela vous coupera les autres allocations en attendant de

faire son enquête. Ne laissez pas votre enfant divaguer sur la voie publique, un policier est capable de le mettre en rétention et un juge de l'expulser, car ce bébé n'a aucun droit, puisqu'il a eu le malheur de naître à l'étranger.

Ces conseils ne sont pas le délire d'un médecin de banlieue, mais la situation d'une famille qui fréquente son cabinet médical.

Heureusement, grâce à la mobilisation du cabinet médical, de l'ACSBE (Association communautaire Santé Bien-Être qui travaille pour l'accès aux soins) et de la municipalité de Saint-Denis, l'inscription à l'Assurance maladie est devenue possible, pour le reste on négocie.

Quand une République prive de ses droits un nourrisson, il est légitime de s'indigner et d'accuser cette République de bafouer les valeurs communes qu'elle prétend honorer. ■

§Accès au droit

§Accès aux soins

§Droit, législation - Naturaliser